

« Il y a deux époques : l'époque actuelle qui se passe dans les tentations et les épreuves de cette vie ; et une seconde époque, qui sera celle de la sécurité et de l'allégresse sans fin. Aussi deux époques ont-elles été instituées pour nous : avant Pâques et après Pâques » (saint Augustin). Ainsi le Carême et le temps pascal, désormais bien avancé, se répondent-ils, en insistant sur deux dimensions complémentaires de notre foi : nous sommes en route avec le Christ, mais nous ne sommes pas encore arrivés au lieu du parfait repos qu'Il appelle Royaume de Dieu. En ce week-end, nous célébrons en même temps un baptême d'adulte, des 1^{ères} communions et l'attente de l'Esprit Saint : laissons-nous guider par trois phrases de la Parole de Dieu.

« *Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec [...] Marie* » : prier est indispensable pour le chrétien ; prier personnellement, prier ensemble, prier avec la Vierge Marie qui porte nos intentions auprès de Dieu. Ce temps pascal nous invite à laisser le Christ ressuscité renouveler notre prière de l'intérieur, dans l'attente de l'Esprit Saint que nous recevrons, à nouveaux frais, à Pentecôte. Ne laissons pas la prière aux spécialistes, prêtres et religieux, comme si les laïcs n'étaient pas concernés personnellement et universellement par cette relation à Dieu : tout baptisé est appelé à faire vivre son amitié avec le Sauveur par le don régulier d'un peu de temps, et de beaucoup de fidélité. La prière n'est pas magie, elle ne protège de rien si ce n'est de l'éloignement progressif envers Dieu et Ses commandements ; elle n'est pas gratifiante pour notre imagination, puisque souvent Dieu ne nous permet pas de ressentir Sa présence ; elle n'est pas une liste de commissions spirituelles dont nous chargerions le Bon Dieu... « *Assidus à la prière avec Marie* », nous sommes tous appelés à cette transformation intérieure qui nous rendra plus disponibles à Dieu, plus recentrés sur notre vocation personnelle, pour que nos yeux s'ouvrent davantage sur l'amour qu'il faudra donner et recevoir chaque jour.

« *Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom* » : la vie spirituelle ne se réduit pas à l'intériorité ; ce que nous recevons de Dieu dans le cœur à cœur de la prière doit se répercuter dans toute notre vie. Au travail, en société, en politique, en famille, entre voisins, notre foi nous appelle à nombre de dépassements, de rencontres, de réconciliations. Notre témoignage est parfois entaché par nos fautes personnelles : alors, nous nous rendons incapables d'être les ambassadeurs du Ressuscité, porteurs de Sa puissance de vie éternelle, témoins de Ses appels exigeants à la sainteté. Dans le monde (en Irak, Iran, Arabie, Soudan, Chine, Corée du Nord...) bien des chrétiens souffrent et meurent pour leur foi, pour notre foi que nous sommes parfois tentés de rendre commode, arrangeante pour notre emploi du temps, notre réputation, notre carrière... Eux savent que « *porter le Nom de Dieu* » est un honneur, une charge, une responsabilité et parfois une croix : pas de quoi se glorifier, mais il faut se garder de fuir...

« *La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus Christ* » : être chrétien n'est pas une activité du dimanche ! Pas un vague sentiment religieux, pas l'accomplissement d'un devoir, pas une idéologie qui nous ferait toujours critiquer l'Eglise, réformer le dogme, évacuer liturgie, morale ou charité : non, nous suivons le Christ parce que nous croyons en sa Parole qui est promesse explicite de vie éternelle. Nous demandons le baptême, pour nous ou nos enfants, parce que nous savons ne pas pouvoir nous la donner à nous-mêmes ; nous communions, chaque dimanche, parce que nous savons ne pas pouvoir nous passer du Corps du Christ reçu en nourriture spirituelle, de même que nous ne pouvons pas grandir et même vivre sans manger ; nous recevons régulièrement le sacrement du pardon parce que nous n'envisageons pas l'accès à la vie éternelle dans un état séparé de Dieu ; nous franchissons les étapes de la confirmation, du mariage ou de l'ordination parce que choisir la Vie commence par s'engager avec Celui qui est Vie et vérité, et s'engager sans retour, jusqu'au bout, jusqu'à l'éternité.

Pentecôte approche : puisse l'Esprit Saint venir renouveler nos cœurs et les combler de Ses dons : paix, joie, désir de s'engager, ferveur pour prier, générosité pour tout donner !